INTERCÉDEZ

Vol. XLIII N° 5 Novembre – Décembre 2026



La sécularisation des musulmans : un nouveau défi missiologique

par Mark Good, D.Min.

Les missiologues et les praticiens ont beaucoup écrit et mené de nombreuses recherches sur la compréhension de l'islam et la manière de vivre efficacement l'Évangile parmi les musulmans. Bon nombre des méthodologies qui en ont découlé sont centrées sur l'apologétique, l'évangélisation relationnelle ou la contextualisation. Si ces approches restent importantes, elles semblent de plus en plus incomplètes lorsqu'il s'agit d'aborder un secteur spécifique et en pleine expansion du monde musulman.

Une autre vision du monde est en train de façonner discrètement la manière dont de nombreux jeunes musulmans adultes appréhendent leur religion. Loin de rejeter carrement la religion, cette perspective transfère subtilement à l'individu, et non plus à Allah, le pouvoir de déterminer comment pratiquer sa foi. Elle modifie non seulement ce que les gens croient, mais aussi la manière dont ils décident quels dogmes méritent d'être crus.

Le sécularisme représente cette vision du monde émergente, mais il va bien au-delà de la laïcité, philosophie politique qui prône la séparation de la religion et de l'État. Il est important de reconnaître cette distinction, car de nombreux musulmans qui ont adopté des modes de pensée profondément sécularisés ne se qualifieraient jamais eux-mêmes de « laïques ». En réalité, beaucoup rejetteraient catégoriquement cette étiquette.[1] Néanmoins, les valeurs séculières influencent de plus en plus les principes qui guident leur vie, souvent bien plus que les valeurs islamiques traditionnelles. Il est donc devenu essentiel de comprendre cette évolution pour répondre efficacement à la jeune génération de musulmans d'aujourd'hui.

Comprendre le concept de sécularisme

Le terme « sécularisme » – ou « laïcité » dans le contexte politique – revêt des connotations fortes. De nombreux chrétiens y voient d'emblée une forme d'athéisme, un déclin moral ou l'exclusion de la religion de la vie publique. Les musulmans l'associent souvent au colonialisme ou à l'impérialisme culturel occidental. Aux États-Unis, ce terme est couramment utilisé pour décrire la séparation constitutionnelle de l'Église et de l'État ou pour désigner l'extrême gauche politique.

Pourtant, aucune de ces associations ne rend pleinement compte de l'élément central qui sous-tend la sécularisation ni n'aborde le phénomène auquel les chrétiens sont de plus en plus confrontés chez les musulmans. Avant d'aborder la question des musulmans sécularisés, il convient donc de distinguer le sécularisme de plusieurs concepts apparentés mais distincts.

suite à la page 3

Jusqu'à ce que tous aient entendu

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? - Romains 10.14

Mark Brink

Directeur international
Initiative globale :
Atteindre les peoples
musulmans



Alors que nous approchons de la fin de l'année 2026, le mois de décembre sera riche en activités familiales et religieuses célébrant la naissance du Christ, et nos maisons et nos villes seront parées de décorations et de lumières. Mais pendant cette période de Noël, penserez-vous aussi aux musulmans ?

Noël nous offre une merveilleuse occasion de manifester l'amour du Christ et de partager l'Évangile avec nos amis musulmans. Saviez-vous que le Coran contient un récit sur la naissance virginale d'*Isa al-Masih*, le nom arabe de Jésus le Messie ? Bien que le récit islamique de la naissance miraculeuse d'Isa diffère du récit biblique, il peut constituer une occasion de partager l'histoire biblique de la naissance de Jésus et d'expliquer la signification des noms et des titres qui lui ont été attribués.

Dans la culture islamique, les noms revêtent une grande importance. Dans la Bible, l'ange Gabriel demande à Marie de donner le nom de Jésus à son Fils qui lui avait été promis, et un ange du Seigneur donne la même instruction à Joseph, car il « sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1.21). L'enfant reçut également le titre prophétique d'« Emmanuel », accomplissant ainsi la prophétie d'Ésaïe formulée environ 700 ans plus tôt et signifiant « Dieu avec nous » (És 7.14 ; Mt 1.23). Dans Luc 1.32, Gabriel annonce à Marie que son Fils à venir sera appelé « Fils du Très-Haut », proclamant ainsi son identité divine et déclarant qu'il héritera le trône de David. Enfin, le prophète Ésaïe attribue quatre titres au Messie à venir : Conseiller merveilleux, Dieu puissant, Père éternel et Prince de la paix – révélant ainsi sa divinité, son caractère et sa mission dans ce monde (És 9.6).

Si possible, lisez avec vos amis musulmans le récit biblique de la naissance de Jésus et expliquez-leur la signification de ses noms et de ses titres. Dans vos échanges avec vos voisins musulmans, priez pour qu'ils découvrent le véritable sens de Noël : un Sauveur venu pour nous racheter et nous réconcilier avec Dieu.

Je prie pour que vous profitiez de cette période de fête marquant la naissance du Christ pour aller à la rencontre de vos amis et voisins musulmans et les inviter à découvrir Celui qu'ils connaissent peut-être comme *Isa al-Masih,* mais qu'ils peuvent connaître comme Sauveur et Seigneur.

Groupe ethnique musulman non atteint
Les Haoussa en Côte d'Ivoire
Population: 1,392,000 100 % de musulmans

Les Haoussa sont originaires du « Haoussa-land », une région qui s'étend dans certaines parties des territoires actuels du Niger et du Nigeria. Au cours des deux ou trois derniers siècles, des commerçants haoussa et des chefs religieux musulmans se sont installés un peu partout en Afrique de l'Ouest, y compris en Côte d'Ivoire. Leur influence a contribué à faire de la langue haoussa une langue importante dans le commerce et dans la création de communautés musulmanes.

Les Haoussa sont des commerçants et des travailleurs assidus, actifs dans le commerce, l'agriculture, l'élevage et d'autres secteurs. Ils possèdent une identité culturelle distincte qui s'exprime à travers leur langue, leur cuisine et leurs vêtements traditionnels. La société haoussa est traditionnellement patrilinéaire et se caractérise par des liens familiaux étendus très forts. Les femmes ont généralement la responsabilité principale des enfants et du foyer, tout en exerçant souvent une activité commerciale à petite échelle.

Les Haoussas de Côte d'Ivoire sont en très grande majorité musulmans. Bien qu'ils s'identifient fortement à l'islam, certains associent leurs croyances islamiques à des pratiques traditionnelles impliquant des esprits, des amulettes et des spécialistes de spirituel appelés *malams*. Bien que des ressources chrétiennes soient disponibles en haoussa et en français, la langue officielle de la Côte d'Ivoire, les Haoussa restent un groupe ethnique non évangélisé comptant très peu de disciples du Christ.



Points de prière :

- Priez pour que les croyants haoussa partagent la Parole de Dieu avec leurs familles et leurs communautés.
- Priez pour que Dieu appelle des ouvriers chrétiens à travailler parmi le peuple haoussa et pour que le Saint-Esprit prépare le cœur de ce peuple à répondre à l'Évangile.
- Priez pour que les Haoussas puissent accéder à des ressources chrétiennes dans leur langue, qu'il s'agisse de films, de Bibles ou de ressources en ligne, qui les conduiraient à la connaissance salvatrice de Jésus.

**Profil adapté du Joshua Project. Pour plus d'informations sur les Haoussa en Côte d'Ivoire, rendez-vous sur : https://joshuaproject.net/people_groups/12070/IV*

Le sécularisme diffère de l'occidentalisation et de la mondialisation

L'occidentalisation consiste à adopter des pratiques culturelles issues d'Europe ou d'Amérique du Nord. Les vêtements, la musique, la culture de consommation et les idéaux politiques peuvent tous refléter une occidentalisation sans pour autant déboucher nécessairement sur une vision du monde séculière. Un jeune Marocain qui porte des chaussures Nike, écoute Taylor Swift et boit du café Starbucks n'adopte pas forcément une vision séculière du monde. L'occidentalisation et la sécularisation se chevauchent souvent, mais ces deux concepts restent distincts.

La mondialisation désigne l'interconnexion croissante du monde moderne et crée les conditions permettant aux idées séculières de se propager rapidement. Pour autant, la mondialisation en elle-même ne favorise pas une vision du monde intrinsèquement séculière. Internet diffuse avec la même efficacité les mèmes coraniques et les podcasts athées, la mondialisation ne faisant que fournir l'autoroute. Le sécularisme ne représente qu'un des véhicules qui y circulent.

Le sécularisme diffère de la religiosité nominale

Un musulman « nominal » s'identifie à l'islam sur le plan culturel tout en ignorant bon nombre de ses enseignements ou pratiques. Un musulman « sécularisé », en revanche, part du principe que chaque individu a le pouvoir de déterminer quelles croyances religieuses méritent d'être acceptées. Cette distinction constitue un élément clé pour comprendre ce qui peut réellement se passer dans l'esprit de ceux qui s'identifient comme musulmans mais ne vivent pas nécessairement selon les enseignements islamiques.

Le sécularisme en tant que vision du monde

Une vision séculière du monde ne place plus Dieu au centre incontesté autour duquel s’articule la vie. Cela ne signifie pas nécessairement que Dieu soit absent ; c’est plutôt l’individu qui le déplace de cette position centrale. Ce changement s’opère lorsque le « moi » devient le point de référence principal pour déterminer la vérité, la moralité, le but et le sens. Une personne séculière évalue les affirmations religieuses en se demandant : « Cela correspond-il à mon expérience ? », « Cela me semble-t-il plausible ? », « Cela contribue-t-il à la vie que je souhaite construire ? » Sinon, l’individu met simplement cette affirmation de côté. Le « moi » devient en fin de compte l’instance de recours ultime.

Le sécularisme comme élévation de soi

Un musulman sécularisé peut apprécier le ramadan pour l’esprit de communauté, tout en admirant les enseignements de Jésus sur le pardon. Il peut aimer la poésie soufie tout en pratiquant la méditation. Sa spiritualité peut s’apparenter à une mosaïque assemblée selon ses préférences personnelles plutôt que selon une autorité religieuse. La religion joue alors plutôt un rôle de ressource que d'autorité.

Pour de nombreux jeunes musulmans, le dieu qu'ils ont hérité n'apporte plus d'explication satisfaisante au monde dans lequel ils vivent. Les croyances et pratiques religieuses traditionnelles peuvent leur sembler déconnectées des réalités de la vie quotidienne. En conséquence, ils peuvent s'éloigner spirituellement – pas nécessairement vers l'athéisme, mais vers l'indifférence. Cette indifférence peut influencer de manière significative notre approche pour atteindre ce groupe en pleine croissance. Plutôt que de commencer par aborder l'islam en général, nous devrions d'abord éveiller leur curiosité spirituelle. Avant de répondre aux objections, nous devons souvent aider les gens à redécouvrir les questions fondamentales qui méritent d’être posées.

Les forces motrices de la sécularisation des musulmans

La caractéristique essentielle de la sécularisation n'implique pas que les musulmans renoncent simplement à leur croyance en leur dieu. Cela implique plutôt que les musulmans sécularisés considèrent de plus en plus que chaque individu a le pouvoir de déterminer ce que l'islam doit signifier dans sa propre vie. Ils personnalisent, négocient et adaptent leur foi en fonction de leurs préférences individuelles. La question principale n'est plus « Qu'est-ce qu'Allah a ordonné ? » ni même « Qu'enseigne ma communauté ? », mais « Qu'est-ce qui a du sens pour moi ? » Cette transition conduit à un islam plus individualisé, interprété à travers l’expérience personnelle et façonné par les préférences personnelles.

Migration et diaspora

Vivre en tant que minorité religieuse en Occident peut remodeler l'identité religieuse d'une personne. Les immigrés de première génération conservent souvent les pratiques religieuses et les normes sociales de leur pays d'origine. La foi peut représenter bien plus qu'un engagement religieux ; elle peut également constituer un moyen de préserver la culture et l'identité.

La deuxième génération vit une réalité très différente. Élevée au sein de démocraties laïques tout en restant en lien avec des familles musulmanes, elle jongle constamment entre des valeurs contradictoires et s'efforce de trouver un équilibre entre ses idéaux d'autonomie et de liberté personnelle et les attentes de sa famille et de sa communauté.

Des études ont montré que les musulmans de deuxième génération tendent souvent à faire une distinction entre « l’islam » et « la culture de leurs parents ».[2] Ils peuvent être moins enclins à respecter des coutumes autrefois admises, les considérant comme purement ethniques ou traditionnelles plutôt que comme essentielles à l’islam. Faire cette distinction peut représenter une étape importante vers une expression plus individualisée de la religion.



Mondialisation et médias numériques

Peut-être aucune autre force n'a-t-elle transformé les sociétés musulmanes de manière aussi radicale que la mondialisation. Les générations précédentes découvraient l'islam principalement par le biais de leurs parents et des mosquées de leur quartier. Les jeunes musulmans d'aujourd'hui évoluent dans un univers informationnel radicalement différent.

Internet offre un accès immédiat à des interprétations divergentes de l'islam et, par conséquent, décentralise l'autorité religieuse traditionnelle. Au lieu de consulter un seul imam, un jeune musulman peut comparer les propos de dizaines d'érudits sur YouTube, lire des discussions sur Reddit, regarder des débats entre musulmans et athées, et consommer des contenus de divertissement occidentaux – le tout en un seul après-midi. De nombreux jeunes musulmans en viennent à faire davantage confiance aux voix en ligne qu'aux autorités religieuses locales. Les « cyber-imams » et les influenceurs rivalisent désormais avec les érudits traditionnels pour gagner en crédibilité religieuse.

Un jeune Marocain a résumé cette transformation avec pertinence : « Sans internet, je serais musulman. »[3] Que de telles déclarations reflètent ou non l'opinion de la majorité, elles révèlent le rôle sans précédent que joue désormais le numérique dans la déconstruction religieuse.

Éducation et pensée critique

L'enseignement supérieur peut également contribuer à la sécularisation. Les universités encouragent la réflexion analytique et le débat ouvert sur des points de vue divergents. Les étudiants qui n'ont jamais été confrontés à des questions sérieuses concernant l'histoire ou la théologie islamiques se retrouvent subitement face à une diversité d'idées et de perspectives. Évaluer l'islam en dehors du cadre dans lequel ils ont été élevés peut ébranler des certitudes acquises pendant l'enfance et jusque-là incontestées.

Aspirations économiques et réussite professionnelle

La situation économique peut également contribuer à la sécularisation. Les jeunes musulmans peuvent en venir à associer la prospérité tant désirée et la liberté individuelle à l'Occident laïc. À mesure que les objectifs professionnels et les aspirations à la réussite matérielle prennent de l'importance, la pratique religieuse peut progressivement passer au second plan. Comme l'a fait remarquer un salarié : « La réussite est l'idéal et l'idole de notre époque. »

Quels changements chez un musulman sécularisé ?

La sécularisation peut entraîner plusieurs changements visibles. Tout d'abord, la religion peut endosser un rôle davantage culturel que global. Une vision sécularisée permet à une personne de continuer à célébrer l'*Aïd*, à jeûner pendant le ramadan, ou à s'identifier publiquement comme « musulman » tout en faisant rarement la prière ou en respectant les obligations religieuses traditionnelles.

Deuxièmement, les individus peuvent de plus en plus s'approprier le pouvoir de décision en matière de foi. Plutôt que de se demander si une pratique religieuse est obligatoire ou acceptable, ils pourraient se demander si celle-ci leur semble significative.

Troisièmement, les individus peuvent se montrer de plus en plus sélectifs quant aux pratiques ou croyances à conserver, à modifier ou à abandonner, selon leur propre jugement. Une personne peut rejeter la prière quotidienne tout en adhérant à l'éthique islamique. Une autre peut boire de l'alcool tout en exigeant une alimentation *halal*. Ces combinaisons peuvent sembler contradictoires, mais elles trouvent leur sens dans un cadre séculier centré sur l'autonomie personnelle.

De nombreux jeunes musulmans rejettent ce qu'ils qualifient d'« islam de leurs parents ». Ils peuvent considérer les coutumes locales ou les traditions populaires comme des aberrations culturelles qui masquent l'islam authentique.[4] Même

si la poursuite d'un islam « pur » peut sembler relever du domaine religieux, des influences séculières peuvent également alimenter cette quête. Les individus assument de plus en plus la responsabilité de déterminer ce qui constitue l'islam authentique, plutôt que de laisser à d'autres le soin de décider comment ils doivent l'interpréter. Le résultat s'apparente à ce que le philosophe musulman français Abdennour Bidar appelle le « Self Islam »[5] – pas forcément moins religieux, mais certainement plus individualisé.

Implications missiologiques

Prendre conscience de ces influences et de ces tendances nous aide à mieux comprendre comment prier pour les musulmans influencés par la sécularisation et comment les approcher. Les arguments soigneusement élaborés pour réfuter la doctrine islamique risquent de ne pas aborder les questions plus profondes que posent les musulmans sécularisés, dont leur lutte consiste souvent moins à défendre Mahomet qu'à se forger une identité, à trouver une place et un sens à leur vie dans une société mondialisée.

Fait intéressant, alors que la sécularisation affaiblit l'autorité au sein de l'islam en encourageant l'autonomie individuelle, un témoignage chrétien efficace doit aller dans la direction opposée : vers une communauté chrétienne authentique. De nombreux musulmans sécularisés, tout en s'affranchissant des structures religieuses, ont perdu un profond sens d'appartenance. Une communauté authentique, centrée sur le Christ, apporte donc une réponse à l'une des plus graves conséquences involontaires de la sécularisation : la perte d'une communauté significative. De telles communautés offrent des espaces où chacun peut exprimer ses doutes et ses divergences d'opinion tout en bénéficiant d'amour et d'acceptation, sans pression. Les équipes servant dans des contextes musulmans devraient développer des communautés où le sentiment d'appartenance offre un cadre propice à l'expression des doutes et où le brouillard de l'indifférence peut commencer à se dissiper.

Relever le défi d'atteindre les musulmans sécularisés

La montée de la sécularisation au sein de la communauté musulmane représente un défi de taille pour l'Église. Certaines barrières traditionnelles à l'annonce de l'Évangile se sont peut-être affaiblies. Mais le vide qui en résulte ne se traduit pas nécessairement par une plus grande ouverture au Christ. La sécularisation peut remplacer la certitude religieuse par l'apathie spirituelle ou le relativisme.

À mesure que le nombre de musulmans sécularisés augmente, les chrétiens rencontrent de plus en plus de personnes dont les préoccupations principales ne sont plus d'ordre théologique, mais existentiel. Plutôt que de se demander si la Bible a été altérée ou comment on peut croire en trois dieux ces personnes s'interrogent peut-être sur le sens de la vie, le sentiment d'appartenance et la raison d'être.

Écouter avant de parler

Les entretiens menés auprès de chrétiens qui côtoient quotidiennement des musulmans sécularisés font notamment ressortir l'importance d'éviter les a priori.

Stéphanie,[6] qui vit dans la péninsule arabique, a remarqué que de nombreux musulmans prennent soin de présenter une image différente d'eux-mêmes selon leur entourage. Elle explique : « Je fais moins de suppositions sur les habitants que je rencontre. Je ne pars plus du principe qu'ils sont pratiquants, même s'ils portent le hijab ou tiennent des propos "appropriés" au premier abord. La plupart des gens portent des masques et se présentent différemment selon la personne à qui ils s'adressent. Posez beaucoup de questions et ne partez pas du principe que vous comprenez leur vision du monde. »

De même, Kayla, qui travaille au Kazakhstan, fait remarquer que trois types de musulmans très différents – un croyant conservateur, un athée et un musulman de nom seulement – pourraient tous se retrouver assis côte à côte dans le même café. Ces observations soulignent que l'identité religieuse manifestée à l'extérieur ne permet plus de prédire de manière fiable les convictions intimes. Une écoute attentive devient donc un outil essentiel. Les questions pertinentes sont généralement plus efficaces que les bons arguments.

Passer de la déclaration à la découverte

Les méthodes traditionnelles d'évangélisation auprès des musulmans, axées sur l'apologétique, peuvent rester importantes pour toucher les musulmans pratiquants. Cependant, de nombreux musulmans sécularisés ne s'intéressent guère aux débats théologiques.

Joseph, qui sert en Indonésie, constate : « La plupart des Indonésiens sont des musulmans modérés. Il n'est souvent pas nécessaire de faire référence au Coran ou à Mahomet. Nous nous appuyons davantage sur des témoignages personnels et des récits concernant Jésus. Les gens font généralement preuve de curiosité, mais s'intéressent peu au débat. » De même, Heather, qui vit aux Comores, explique que de nombreuses personnes demeurent musulmanes d'un point de vue social tout en étant personnellement insatisfaites de l'islam. Plutôt que de se concentrer sur l'apologétique, son équipe met l'accent sur la proximité de Dieu à travers Jésus-Christ.

Ces expériences montrent que l'évangélisation axée sur la découverte offre aux personnes la possibilité de rencontrer le Christ par elles-mêmes, à travers la lecture des Écritures, le partage de la vie en communauté et le développement de relations authentiques. Conduire à la découverte ne vise pas simplement à transmettre des informations, mais à éveiller la curiosité spirituelle.

Surmonter l'obstacle de l'indifférence

L'indifférence constitue l'un des plus grands défis pour la mission contemporaine. Contrairement à l'opposition religieuse, l'indifférence ne revêt pas un caractère d'urgence. Elle ne rejette pas catégoriquement le Christ ; elle ne voit simplement aucune raison impérieuse de se tourner vers lui. Le sécularisme postmoderne peut remplacer les questions sur la réalité ultime par des questions sur l'épanouissement personnel. Tant que la vie semble

agréable, les gens peuvent avoir peu envie de rechercher une vérité plus profonde. Le dialogue devra donc peut-être commencer par susciter des questions plutôt que par répondre à des objections.

Jésus remettait constamment en cause la complaisance. Ses paroles ont ébranlé les fausses croyances et mis à nu les certitudes fragiles. Le ministère auprès des musulmans sécularisés devrait chercher à bousculer avec douceur l'illusion selon laquelle chacun peut, en fin de compte, déterminer lui-même le sens de sa vie et son identité.

Accueillir les personnes en quête dans la communauté chrétienne

L'accent que met le sécularisme sur l'individualisation peut engendrer un profond sentiment de solitude. Les musulmans qui se détournent des structures religieuses traditionnelles se retrouvent souvent isolés tant de leur famille que de leur communauté. Il se peut qu'ils aient rompu avec leur identité antérieure sans avoir encore trouvé une communauté à laquelle ils s'identifient véritablement.

Cela représente à la fois un défi et une opportunité pour les disciples du Christ. Nous devons éviter de répondre à un islam individualisé par un christianisme individualisé. Au contraire, les communautés chrétiennes devraient s'efforcer de devenir des lieux où les personnes en quête de sens sont accueillies bien avant de croire, des lieux où les questions sont valorisées plutôt que redoutées, et où l'on offre un sentiment d'appartenance inconditionnel. L'hospitalité et l'écoute patiente jouent donc un rôle essentiel.

Jésus créait toujours de tels espaces. Les foules, les sympathisants, les personnes en quête de vérité et les disciples occupaient tous une place différente au sein de son ministère, mais tous trouvaient la place de s'approcher de lui. Une communauté chrétienne saine constitue donc l'un de meilleurs arguments en faveur de l'Évangile.

Saisir une opportunité stratégique

Si la sécularisation pose des défis de taille, elle offre également l'une des opportunités les plus remarquables de notre génération. Dans certaines franges des sociétés musulmanes, l'autorité religieuse traditionnelle continue de s'affaiblir. Parallèlement, Internet, l'éducation, les migrations et la mondialisation ont considérablement élargi l'accès à l'information. Ces évolutions ne mènent pas automatiquement à la foi chrétienne. Beaucoup de personnes se tournent plutôt vers l'athéisme, la spiritualité New Age ou des formes personnalisées de religion. Pourtant, ces changements peuvent susciter une ouverture d'esprit sans précédent, propice à la remise en question d'idées enracinées depuis longtemps. Comme l'avait prédit Tariq Ramadan, les évolutions au sein des communautés musulmanes occidentales influencent de plus en plus l'ensemble du monde musulman.[7] Grâce à la communication numérique et aux médias mondiaux, les influences séculières circulent désormais facilement au-delà des frontières. Les ouvriers internationaux, par conséquent, se retrouvent à exercer leur ministère à une époque de profonde transition. Ceux qui comprennent à la fois l'islam et la sécularisation sont mieux armés pour répondre aux questions de la nouvelle génération de musulmans.

Conclusion

La sécularisation des musulmans implique bien plus qu'un simple recul de la pratique religieuse. Au cœur de ce phénomène, une transformation plus profonde modifie la manière dont les individus appréhendent l'autorité, construisent leur identité et recherchent un sens à leur vie. Cette transformation redéfinit à la fois la façon dont les musulmans comprennent l'islam et celle dont les chrétiens transmettent l'Évangile. Les chrétiens doivent donc éviter de considérer les musulmans sécularisés comme de simples versions moins religieuses des musulmans traditionnels. Leur vision du monde, qui leur est propre, appelle à des approches novatrices, caractérisées par une écoute attentive, un témoignage relationnel, une évangélisation axée sur la découverte, une communauté chrétienne authentique et un discipulat patient.

Ce moment nous offre non seulement un défi, mais aussi une opportunité remarquable. À mesure que les anciennes certitudes s'effritent, de nombreux musulmans se posent de nouvelles questions. Si nous savons répondre par l'humilité, une présence fidèle et la confiance en l'Évangile, nous découvrirons peut-être que l'influence séculière qui gagne du terrain a, contre toute attente, préparé de nombreux cœurs à entendre à nouveau l'invitation de Jésus : « Viens, suis-moi. »

Sujets de prière

- Priez pour que le Saint-Esprit accorde sagesse et perspicacité divine aux croyants du monde entier qui entrent en contact avec des musulmans sécularisés, en les guidant dans les questions qu'ils posent et dans leurs échanges.
- Priez pour que les musulmans sécularisés connaissent un éveil spirituel qui les fasse sortir de leur complaisance et de leur apathie, et qui les amène à s'interroger sur des questions plus profondes concernant leur raison d'être, le sens de leur vie et leur sentiment d'appartenance.
- Priez pour le bien-être mental et émotionnel des musulmans séculiers, qui portent le fardeau de devoir discerner la vérité et trouver leur raison d'être.

Notes

[1] Ednan Aslan, « Approaches to the Concept of Secularism from the Perspective of Muslims » dans Ednan Aslan and Margaret Rausch, éds, *Islamic Education in Secular Societies*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2013, 35.

[2] Nadia Fadil, « Recalling the "Islam of the Parents": Liberal and Secular Muslims Redefining the Contours of Religious Authenticity, » *Identities* 24 n°1 (2017), 82–99.

[3] Lena Richter, *Swimming against the Current: A Comparative Perspective on Leaving Islam in Morocco and the Moroccan Diaspora in Belgium,* Barcelona, European Institute of the Mediterranean [IEMed], 2020, 7.

[4] Prema A. Kurien, « "Culture-free" Religion: New Second-Generation Muslims and Christians », *Journal of Contemporary Religion* 36 n°1 (2021), 105–122.

[5] Abdennour Bidar, *Self Islam: Histoire d'un islam personnel,* Paris, Éditions du Seuil, 2006, 57.

[6] Les noms des personnes citées dans cet article ont été modifiés pour préserver leur anonymat.

[7] Tariq Ramadan, *Western Muslims and the Future of Islam,* New York, Oxford University Press, 2004, 225.



RÉSEAU DE PRIÈRE « JUMAA »

Journée internationale de prière pour l'Église persécutée

Dimanche 1er novembre

et tout au long du mois de novembre

Vendredi 6 novembre 2026. S'il vous plaît, priez :

… *pour les nouveaux convertis issus de l'islam en Éthiopie qui sont confrontés au rejet, à la violence et à la persécution* en raison de leur foi. Demandez à Dieu de leur donner la force de rester fidèles au Christ.

… *pour la formation dispensée par Global Initiative aux ouvriers au Libéria pendant les trois premières semaines de novembre.* Priez pour que Dieu équipe l'Église libérienne afin d'atteindre les musulmans et d'accomplir la Grande Mission.

… *pour les étudiants qui ont récemment suivi une formation organisée par Global Initiative en Asie du Sud*, afin qu'ils mettent en pratique ce qu'ils ont appris et forment à leur tour d'autres personnes. Demandez au Saint-Esprit d'oindre les étudiants et de donner aux églises de toute la région une vision pour atteindre les musulmans.

Vendredi 13 novembre 2026. S'il vous plaît, priez :

… *pour un ministère chrétien en Orissa, en Inde,* qui fournit de la nourriture, de l'eau et des secours à des communautés majoritairement musulmanes dévastées par les récentes inondations. Priez pour que ces actes de compassion ouvrent des portes à l'Évangile.

… *pour que Dieu protège les ouvriers et guide leurs conversations par son Esprit* alors qu'ils travaillent au sein des communautés musulmanes et auprès d'autres peuples non évangélisés dans les villes africaines en pleine expansion.

… *pour les croyants issus de milieux musulmans du réseau BMB Writers and Creatives Network*, alors qu'ils partagent leurs témoignages et font des disciples. Que Dieu se serve de leurs écrits pour encourager les convertis issus de l'islam et pour équiper l'Église à prier efficacement et à aller à la rencontre des musulmans.

Vendredi 20 novembre 2026. S'il vous plaît, priez :

… *pour les étudiants à travers le monde qui suivent les cours de l'Institut de formation en ligne (OTI) de Global Initiative.* Demandez à Dieu d'utiliser cette formation pour équiper les croyants afin qu'ils puissent atteindre efficacement les musulmans.

… *pour les Koweïtiens et les étudiants originaires d'autres pays du Golfe* qui étudient actuellement là où l'Évangile est ouvertement proclamé, afin qu'ils viennent à Christ, rentrent chez eux en tant que témoins audacieux et contribuent à l'implantation d'églises fidèles à la Bible.

… *pour une église en Albanie qui achète un immeuble de trois étages* situé dans un quartier musulman très peuplé. Priez pour que Dieu utilise cette église et son centre d'évangélisation pour amener de nombreux musulmans au Christ. L'Albanie compte 3 millions d'habitants, dont 50 % sont musulmans.

Vendredi 27 novembre 2026. S'il vous plaît, priez :

… *pour les ouvriers de première ligne qui annoncent l'Évangile aux musulmans aux Maldives,* l'un des pays musulmans les plus restrictifs au monde. Demandez à Dieu de les protéger et de les fortifier face à l'opposition spirituelle.

… *pour que la désillusion politique et religieuse en Iran pousse un nombre croissant de musulmans à se tourner vers le Christ.* Priez pour qu'ils soient libérés de l'oppression et pour que l'Église persévère et grandisse malgré la persécution.

… *pour que la justice règne et que le peuple du Yémen soit soulagé de la pauvreté dévastatrice,* pour que les chrétiens persécutés puissent vivre librement leur foi, et pour que Dieu suscite des leaders courageux afin de fortifier et de former les croyants qui pratiquent leur foi en secret. La population du Yémen est à 99 % musulmane.



RÉSEAU DE PRIÈRE « JUMAA »

J'encourage donc avant tout à faire des demandes, des prières, des supplications, des prières de reconnaissance pour tous les hommes.
1 Timothée 2:1

Vendredi 4 décembre 2026. S'il vous plaît, priez :

… *pour les musulmans de Turquie, afin qu'ils trouvent leur identité et leur espérance en Christ.* Priez Dieu de fortifier les croyants face à la persécution et d'apporter la paix et la réconciliation entre les communautés ethniques et religieuses.

… *pour une famille chrétienne qui œuvre dans une région à majorité musulmane d'Asie du Sud*, alors qu'elle évangélise, forme des disciples et développe des groupes de maison. Demandez à Dieu d'approfondir leur connaissance de sa Parole et de donner de la puissance à leur ministère par le Saint-Esprit.

… *pour que les Arabes et les Juifs en Israël et dans les territoires palestiniens parviennent à la réconciliation* par le Prince de la paix. Priez pour que les chrétiens palestiniens vivent fidèlement l'Évangile malgré les épreuves, afin que d'autres puissent connaître Jésus.

Vendredi 11 décembre 2026. S'il vous plaît, priez :

… *pour que les croyants persécutés au Soudan soient animés d'une foi courageuse et audacieuse* afin qu'ils puissent témoigner de Jésus auprès des musulmans. Priez pour que Dieu protège les plus vulnérables face aux difficultés économiques et à la violence extrémiste.

… *pour les veuves et les orphelins victimes des conflits qui secouent le monde*, notamment en Iran, en Syrie, en Afghanistan et en Irak. Demandez à Dieu de les protéger, de subvenir à leurs besoins, de les réconforter et de les soutenir face à leur perte.

… *pour que le gouvernement nigérian cesse de soutenir les militants islamistes radicaux* et mette fin à la multiplication des actes terroristes contre les chrétiens. En 2025, 72 % des chrétiens tués dans le monde étaient nigérians.

Vendredi 18 décembre 2026. S'il vous plaît, priez :

… *pour que les croyants du Kirghizistan, confrontés à une opposition croissante, soient fortifiés dans leur foi.* Priez Dieu de leur accorder le discernement, le courage et la persévérance alors qu'ils témoignent de l'amour du Christ. La population du Kirghizistan est à 90–91 % musulmane.

… *pour que le gouvernement pakistanais mette en œuvre et soutienne réellement le projet de loi récemment approuvé sur la Commission nationale des droits des minorités*, qui vise à offrir une véritable protection aux minorités religieuses.

… *pour que Dieu protège les églises de Syrie menacées par des foules hostiles et des groupes islamistes.* Demandez à Dieu de fortifier par la présence et la puissance du Christ les chrétiens syriens déplacés, capturés et persécutés.

Vendredi 25 décembre 2026. S'il vous plaît, priez :

… *pour Asha, une croyante issue d'un milieu musulman vivant en Inde, qui vient de terminer trois mois de formation au ministère.* Demandez au Saint-Esprit de lui donner la force de partager audacieusement l'Évangile avec les musulmans dans une région où la persécution est très forte.

… *pour que la première Bible complète en arabe marocain soit largement diffusée et utilisée.* Que Dieu se serve de sa Parole, dans la langue de tous les jours, pour attirer de nombreuses personnes au Maroc vers le Christ. Un lecteur décrit la traduction en ces termes : « Dieu me parle comme un ami. »

… *pour ceux qui ont récemment terminé des formations organisées par Global Initiative dans différentes régions du monde.* Que le Saint-Esprit les fortifie alors qu'ils reprennent leur ministère pour faire connaître Jésus aux musulmans.

Intercédez **est une publication bimestrielle de Global Initiative : Reaching Muslim Peoples**
PO Box 2730 Springfield, MO 65801 www.reachingmuslimpeoples.com